

de la production métallique. Quant au nickel, les perspectives pour les années à venir, tant au pays qu'à l'étranger, semblent indiquer que la production canadienne de ce métal occupera une place encore plus importante et surpassera les 70 p. 100 qu'il a contribués ces dernières années aux approvisionnements du monde libre. Les aménagements à Thompson, dans le nord du Manitoba, avec une capacité de production de 75 millions de livres par an, feront de cette région la seconde du monde, ne le cédant qu'à la région de Sudbury dont la capacité annuelle est de 375 millions de livres. La production de cuivre s'est élevée à un niveau sans précédent malgré la surabondance apparente de ce métal sur les marchés mondiaux, surabondance qui a fait baisser les prix au cours du dernier trimestre de 1960. Les perspectives du marché, à la fin de l'année, étaient incertaines à cause de l'abondance des stocks mondiaux et des prix moins élevés. La production d'uranium a baissé à 25,034,889 livres d'oxyde d'uranium (U_3O_8) au regard du sommet de 31,784,189 livres atteint en 1959. Les producteurs canadiens ont établi un programme de décalage en 1960 afin de permettre à quelques mines de demeurer en activité jusqu'à la fin de 1966 et de remplir leurs contrats d'achat passés avec la *United States Atomic Energy Commission* (USAEC). La mesure fait suite à l'avis donné le 6 novembre 1959 par cet organisme qu'à compter du 31 mars 1962, il n'exercerait pas son droit d'acheter de l'uranium canadien.

Les expéditions de minerai de fer aux États-Unis ont diminué au cours de la dernière moitié de 1960 en raison du ralentissement prononcé des aciéries dans ce pays; elles ont baissé à 21,507,783 tonnes, en 1960, au regard du sommet de 24,488,325 tonnes atteint l'année précédente. Les expéditions au Royaume-Uni et à l'Europe de l'Ouest ont augmenté tant en quantité qu'en valeur au regard de celles de 1959. La production d'or a augmenté légèrement et, avec le retour presque au pair du dollar canadien vis-à-vis du dollar américain, à la fin de 1960, l'avenir des producteurs d'or est devenu plus encourageant que depuis nombre d'années. En 1960, le gouvernement fédéral a prolongé de trois ans (jusqu'en 1963) l'application de la loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or. Les contingents sur l'importation de plomb et de zinc non ouvrés, imposés par les États-Unis le 22 septembre 1958, ont été maintenus en 1960. En dépit des restrictions imposées par les États-Unis sur l'importation et de la surabondance mondiale, la production canadienne de plomb et de zinc a réalisé, en 1960, de modestes augmentations sur l'année précédente.

Dans le domaine des minéraux industriels, les expéditions d'amiante ont atteint 1,140,538 tonnes, d'une valeur de \$118,700,998, augmentation de près de 10 p. 100 sur la production record de l'année précédente. La capacité de production d'amiante en Russie semble maintenant à peu près égale à celle du Canada. Environ 90 p. 100 de la production canadienne viennent des 13 mines des Cantons de l'Est, (P.Q.), et le reste, d'une mine à Matheson (Ont.) et d'une autre à Cassiar (C.-B.). Le Canada devient un des principaux producteurs de soufre grâce à la production de gaz naturel dans l'Ouest canadien. Il se classe quatrième parmi les pays libres quant à la production de soufre sous toutes ses formes. Celle-ci a été d'environ un million de tonnes en 1960. La valeur de scories de bioxyde de titane expédiées de la fonderie électrique de Sorel (P.Q.) a atteint le chiffre sans précédent de \$14,257,292, forte augmentation sur les \$8,507,149 de 1959. De plus la fonte de l'ilménite à Sorel a permis de récupérer du fer refondu d'une valeur de près de 11 millions de dollars. La production de matériaux de construction de tous genres n'a été que légèrement inférieure au sommet sans précédent de 1959; ceci indique une légère diminution de l'activité de l'industrie de la construction, en 1960.

Depuis 1953, le pétrole brut demeure le principal élément de la production minérale au Canada. En 1960, la production, 192,308,250 barils évalués à \$432,495,700, n'a été que légèrement supérieure aux 184,778,497 barils (\$422,092,535) de l'année précédente. L'Alberta fournit toujours plus de 70 p. 100 de la production totale et la Saskatchewan, environ 25 p. 100. La production de gaz naturel a augmenté de 20.9 p. 100 sur celle de 1959 et atteint 504,452,000 M.pi.cu. (\$48,027,110). Environ 73 p. 100 de la production provenaient de l'Alberta et le reste, de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan et de l'Ontario. On fait toujours des découvertes importantes de gaz dans le nord de la Colombie-